

## Histoire d'un tableau, histoire de Genève

**1444 Le retable de la cathédrale St-Pierre**, et son panneau La pêche miraculeuse : c'est le **paysage** de la rive des Eaux-Vives vu depuis la rive des Pâquis. Au centre une ligne de **pieux de bois**, destinés à empêcher l'accostage des barques sur la rive gauche de la rade. **Le lac Léman** représente le lac de Tibériade. **On reconnaît** nos montagnes : les Voirons, le Môle et le petit Salève. Une **muraille** à créneaux pourrait évoquer le Château de Ripaille où vivait le duc Amédée VIII, surnommé l'ermite de Ripaille, qui deviendra l'antipape Félix V. La **Tour Carrée** (des Arsinori) sur le quai de Cologny est mise en évidence. On distingue une **cohorte militaire** menée sous la bannière du duc de Savoie, croix rouge sur fond blanc. Le paysage en **bocages** verdoyants, les **bergers** et les **vergers**, les exercices de **tir à l'arc**, les **lavandières** sur le Rhône, les **poissons** (de l'époque !) abondants en ce lac ainsi que **la cité** de Genève fortifiée et pourtant bien peuplée dans des maisons-fortes évoquent un **pays riche** (la Savoie !), bien protégé et bien gouverné, donc paisible et pacifique. Cependant, historiquement, Genève n'est pas savoyarde, bien que les comtes de Savoie aient installé un château au Bourg-de-Four et qu'ils résident à **la Tour de l'Île** depuis 1287 (à droite du tableau).

**La scène** : Les **pêcheurs** Simon-Pierre, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée (d'après Jean 21,1-14) sont dans la barque et jettent **leur filet** « à tribord », selon l'injonction du Maître. **Jésus** est représenté en majesté, marchant sur l'eau et proche de la plage, vêtu de la tunique pourpre de sa passion, la couleur des cardinaux ! **Pierre** (en bleu) est représenté une 2<sup>e</sup> fois, « avançant » sur l'eau, selon le 2<sup>e</sup> récit évoqué (Matthieu 13/22-33 et Jean 6,16-21).

**1444 Un tableau-témoin** de l'appât politique ancestral des ducs de Savoie pour cette cité florissante et indépendante de Genève. Ainsi Amédée VIII cité plus haut, qui s'adjuge en 1444 le diocèse de Genève ! Transmission en Maison de Savoie jusqu'à l'exclusion du dernier évêque, Pierre de la Baume (1534). Puis sans retour possible lors de l'adoption de la Réforme protestante (1536).



Eglise  
protestante  
de Genève



*Culte du 20 octobre 2024 - Pasteure Isabelle Juillard  
Document annexe au feuillet du culte*

## De 1444 à 1544 : quid à Genève ?

A l'approche de la fête de la Réformation (dimanche 3 novembre 2024)  
et autour du Retable de Konrad Witz, le panneau intitulé  
**La Pêche miraculeuse**



Konrad Witz Retable 1444 (Musée d'Art et d'Histoire)

**1444 Konrad Witz**, (Rottweil (Allemagne) 1400 - 1447 Bâle). Ce peintre livre en 1444 le **retable de la cathédrale Saint-Pierre**, à son commanditaire l'évêque de Genève François de Metz. Premier paysage réaliste d'époque pour une scène biblique, le panneau est d'une importance capitale dans l'histoire de la peinture occidentale. Soumis aux dégâts iconoclastes de la Réforme à Genève, le retable est cependant sauvé. Redécouvert en 1901, le tableau est très noirci par la suie des bougies et l'œuvre du temps. Définitivement restauré, il est exposé et valorisé depuis 2012 au Musée d'Art et d'Histoire.

**1444 : âge d'or à Genève après un Moyen âge houleux...** En très rapide résumé : du 12<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle, quatre facteurs vont déterminer les événements de l'histoire de Genève au Moyen Age : l'Eglise ; la féodalité ; le Saint-Empire ; le mouvement communal.

**L'Eglise**, dont le chef local est l'**évêque**, Seigneur de la ville et prince d'Empire ! avec des droits de nature judiciaire et fiscale. A la tête d'un vaste diocèse, il a pour église la cathédrale de Genève et réside dans le bâtiment de l'évêché accolé à son arrière. Chef spirituel et temporel, il est confronté, dans la **féodalité**, aux visées des seigneurs laïcs, les comtes de Genève supplantés par les comtes de Savoie au 13<sup>e</sup> s. Avec les barons de Faucigny et les sires de Gex, la lutte sera longue et rude. Au 14<sup>e</sup> siècle, les comtes de Savoie ont fait place nette, s'appropriant les territoires autour de Genève et surtout les pouvoirs et les titres de l'évêque dans leur dynastie de Savoie.

**Le Saint-Empire** est au départ intégré à la seigneurie épiscopale de Genève. L'évêque Arducius de Faucigny (1135-1185) amorce les travaux pour le style gothique de la cathédrale St-Pierre ; il est sous la garantie impériale de l'« immédieté » pour administrer les biens et possessions de l'Eglise de Genève. Toutefois, Genève reste l'objet de toute convoitise ce qui nuit à la sérénité des affaires ! C'est la **Commune** (née au début du 14<sup>e</sup> s.) qui aura le dernier mot dans le destin politico-économique de Genève. Cette association jurée d'artisans et de commerçants (*les cives gebennenses*) font de Genève une plaque tournante, renommée hors les murs grâce aux Foires de Genève. Le développement de la population qui en découle occasionne l'agrandissement successif des remparts et le morcellement des quartiers et faubourgs...

Pour faire court, et sous l'évêque Adémar Fabri le 23 mai 1387, les **Franchises** de ses sujets sont promulguées et confirmées, constituant la première fixation par écrit du vieux droit indigène de la Cité.

(cf Alfred Dufour, Histoire de Genève, Que sais-je ? 3210 - PUF, Paris 1997, p. 9-23)

**1444 : contexte florissant** : apogée de foires de Genève ; transfert de la cour pontificale en Avignon (dont l'antipape Félix V élu en 1536); banque florentine à Genève (dont les Médicis, 1424) ; essor démographique, dont les colonies italiennes et françaises ; essor culturel, notamment grâce à l'installation de typographes, d'où une production littéraire, théologique, ecclésiastique, politico-juridique ; artistes de la cour des princes de Savoie et autres mécènes... Puis une sorte de « **déclin** » **dès 1450** : le transfert des Foires de Genève à Lyon par le roi Louis XI ; la réorganisation par la maison de Savoie des routes et cols alpestres, leur duché allant de Nice à l'actuel canton de Vaud ; et finalement, grâce à la venue de marchands suisses et allemands, Genève se tourne vers les cantons suisses de Fribourg et Berne et signe, entre 1477 et 1526, les 1<sup>ères</sup> combourgeoisies. Naissance d'un nouveau parti à Genève, les « Eidgenotes ». Lutttes intestines et en 1536, adoption de la Réforme.

**De 1444 à 1544 : l'avènement d'une Genève protestante** en quelques dates majeures : **1448** à Mayence, Gutenberg imprime la première Bible. **1483** à Erfurt, naissance de Luther. **1509** à Noyon, naissance de Calvin. **Le 31 octobre 1517**, le moine Martin Luther placarde 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg : début de la Réforme. Luther enfermé par sécurité dans la haute forteresse de la Wartburg traduit le Nouveau Testament en allemand vernaculaire. Les marchands et la bourgeoisie répandent les idées réformées. Traductions de la Bible en français d'après les textes originaux. **Le 21 mai 1536**, Réforme adoptée à Genève. Juillet 1536, Farel retient Calvin. **Avril 1538**: expulsés de Genève, Farel va à Neuchâtel et Calvin à Strasbourg (Bucer). **Septembre 1541** : Calvin, rappelé à Genève, organise l'Eglise, la Compagnie des pasteurs, les ministères (dont l'aumônerie sociale), l'école publique, la discipline par le Consistoire, et des mesures pour la soumission à la seule Parole et gloire de Dieu. **1544** : Edit de Bâle : les pasteurs sont placés dans des paroisses rurales de l'ancien Chapitre épiscopal.